

## Mythes sur l'inclusion des athlètes trans

### Transidentités

#### Les transidentités sont un nouveau phénomène

L'histoire est parsemée de cas anecdotiques de personnes trans, jusqu'à notre époque actuelle où l'ouverture d'esprit et la compréhension des genres nous permet de mettre en lumière les transidentités. C'est pourquoi il *semble* y avoir plus de personnes trans qu'avant, alors que c'est simplement lié au fait que les personnes trans sont plus à l'aise de s'afficher ouvertement et d'en parler.

**Fait : Les transidentités existent depuis toujours**

#### Plus on parle des transidentités, plus de gens vont vouloir être trans

Le fait d'être trans n'est pas un choix, la personne naît de cette manière sans toutefois savoir que son identité de genre est telle. En fait, plus l'accès au vocabulaire, aux réalités et à l'information est favorisé, plus les personnes trans seront en mesure de se comprendre et de s'auto-identifier. Ainsi, en favorisant un milieu où l'acceptation est mise de l'avant et où les connaissances sont avancées en lien avec les transidentités, on ne fait que faciliter ce processus qui aurait été vécu inévitablement par la personne trans.

**Fait : Le fait de parler de transidentités facilite l'auto-identification**

#### Les enfants ou les adolescent-e-s qui se disent trans sont trop jeunes pour prendre une telle décision

La conscience du genre chez les enfants survient entre l'âge de 18 mois et 3 ans. C'est parfois dès cet âge que l'enfant est en mesure de « comprendre » que son identité de genre n'est pas cohérente avec le sexe qu'on lui a assigné à la naissance. Le fait d'être trans n'est donc pas une phase, et ce, peu importe l'âge.

**Fait : Il est possible dès l'enfance de savoir qu'on est trans**

#### Beaucoup de personnes trans « détransitionnent »

Le terme détransition fait référence aux personnes trans qui, après avoir fait leur *coming out* comme trans, reviennent sur leur position et s'identifient au genre de départ. Ainsi, ce phénomène, bien qu'il soit réel, touche une minorité de personnes trans. En fait, les seules données accessibles sur le sujet permettent de comprendre que la détransition concernerait 0,47 % des personnes trans questionnées au Royaume-Uni et 1 % de celles en Espagne.

**Fait : Une très faible minorité de personnes trans vont revenir sur leur décision (entre 0,47 % et 1 %)**

#### Une personne trans ne peut identifier à elle seule sa transidentité

En fait seule une personne trans est en mesure d'identifier sa transidentité. L'auto-identification et l'autodétermination permettent à une personne trans de décrire son genre et de développer une meilleure connaissance de soi ainsi que du choix des mots qui reflètent le mieux son ou ses identité-s. Dans le contexte de l'identité de genre, cela signifie qu'une personne peut affirmer et exprimer son genre quoi qu'il en soit de son sexe assigné à la naissance, de son apparence physique ou des attentes qui y sont reliées.

**Fait : La personne concernée est la seule à pouvoir identifier sa transidentité**

#### Pourquoi est-ce qu'une personne trans attend à l'âge adulte pour transitionner ?

Que ce soit dû à l'exposition aux réalités trans, au vocabulaire, aux lois et politiques en vigueur dans certains pays ou régions du monde, la transition d'une personne peut en être facilitée ou, au contraire, retardée. Ainsi, le fait de dire ou de penser qu'il est trop tard pour effectuer une transition est faux.

**Fait : Le manque d'exposition ou d'inclusion aux transidentités peuvent contribuer à retarder le coming out**

## Mythes sur l'inclusion des athlètes trans

### Sport et personnes trans

#### Tous les niveaux de compétition (de découverte à excellence) doivent être légiférés

Lorsqu'il est question d'inclusion des personnes trans en sport, la priorité doit être l'accessibilité à la pratique sportive. Afin de permettre à une majorité de personnes de profiter des bénéfices associés à la pratique sportive, les sports récréatifs doivent avoir le moins de barrières possibles. Ainsi, les sports récréatifs ne devraient jamais être soumis à des règles qui exigent que les personnes trans modifient hormonalement ou chirurgicalement leur corps. Les règles énoncées par le CIO concernent spécifiquement les sports élites. Il est important de savoir que de limiter l'accès à la compétition est discriminatoire et non fondé sur des études exhaustives.

**Fait : L'accès à tous les niveaux de compétition doit être facilité**

#### Le contexte sportif ne peut être un espace où la transition d'une personne trans est facilitée

Dans un sport où les politiques d'inclusions, où les lignes de conduites en prévention des différents types de discriminations liées aux personnes issues des diversités sexuelles et de genre, où la culture est ouverte et accueillante, les personnes trans vivent une belle transition sociale. En effet, le contexte sportif a le pouvoir d'être facilitant et bénéfique pour une personne qui y effectue une transition, autant par le filet social qu'il procure que par les bienfaits liés à la pratique sportive.

**Fait : Le contexte sportif peut véritablement être bénéfique dans la transition d'une personne trans**

#### Un homme trans est une femme biologique et vice-versa

Quand une personne fait une transition de genre, le caractère «biologique» n'est plus considéré, que ce soit une transition homme vers femme (HvF) ou femme vers homme (FvH). Ainsi, il est essentiel de se ramener à l'identité de genre à laquelle la personne trans se rapporte, peu importe son sexe assigné à la naissance. Donc, lorsqu'une femme trans participe à une compétition dans une équipe féminine, il n'y a AUCUN homme dans cette

équipe. Les femmes trans sont d'abord et avant tout des femmes et l'inverse est tout aussi vrai pour les hommes trans. S'attaquer aux femmes et hommes trans en ramenant leurs caractères biologiques est une démonstration de transphobie.

**Fait : Les femmes trans sont des femmes, idem pour les hommes**

#### Les politiques d'inclusion peuvent exiger des athlètes trans de modifier leur corps

Dans l'histoire des politiques d'inclusion émises par le CIO, il a été mentionné de l'évolution de la compréhension de ce que c'est qu'être une personne trans et en quoi les politiques d'inclusion – bien qu'elles se veulent inclusives – peuvent parfois être invasives et discriminatoires. En ce sens, il est essentiel de mentionner que toutes les politiques d'inclusion qui exigent que les athlètes trans modifient chirurgicalement leur corps sont discriminatoires pour diverses raisons valables.

**Fait : Les politiques d'inclusion qui exigent aux personnes trans de modifier leur corps sont discriminatoires**

#### Toutes les personnes trans battent des records en sport

Les personnes trans qui font les manchettes en sport sont rares et peu nombreuses, mais lorsqu'elles font parler d'elles, souvent c'est pour dire que leurs victoires sont injustes ou inéquitables. De manière générale, il est important de se rappeler que la plupart des gens qui font du sport ne sont pas des athlètes olympiques, ni des athlètes d'élite et ne participent pas à des compétitions nationales, provinciales ou même régionales. En fait, à moins d'être un-e athlète d'exception, les probabilités de perdre des compétitions la majorité du temps sont beaucoup plus élevées que l'inverse. Ce n'est pas parce qu'elles ne veulent pas gagner, c'est parce qu'elles ne le peuvent pas : en sport, il n'y a qu'une première place ! Ainsi les personnes trans qui gagnent sont des exceptions, tout comme les athlètes cisgenres qui gagnent le sont !

**Fait : Tou-te-s les athlètes d'exception battent des records, peu importe leur identité de genre**

## Mythes sur l'inclusion des athlètes trans

### Femmes trans en sport

#### N'importe quel garçon va vouloir jouer du côté des filles pour gagner

Il s'agit ici d'une inquiétude relativement répandue particulièrement en sport. L'histoire nous a démontré qu'aucun garçon ou homme cisgenre n'a tenté de participer illégalement dans une catégorie féminine. Ainsi, il n'existe à ce jour aucun cas de « tricherie » lié à cette réalité dans l'histoire du sport féminin. Cette présomption est remplie d'éléments faux dont le fait qu'une transition implique un processus exhaustif exigeant énormément de temps, d'énergie, d'argent, de concessions et dont les répercussions peuvent être irréversibles (p.ex, lorsqu'il est question d'hormonothérapie et de chirurgies de réassignation sexuelle).

**Fait : Aucun garçon ou homme cisgenre n'a participé dans la catégorie féminine, ni n'a détransitionné après avoir remporté une compétition prestigieuse quelconque**

#### Même si la testostérone est modulée, les femmes trans ont des avantages biologiques sur les femmes cisgenres

Les différences physiologiques entre les femmes sont majeures et permettent à chacune de se démarquer dans leur sport respectif. Que ce soit la vitesse, la grandeur, la force, l'impulsion, ce sont toutes les caractéristiques physiques qui permettent à une athlète de se démarquer dans son sport, sans toutefois nécessairement exceller dans tous les contextes sportifs. Alors que les athlètes masculins sont vénérés pour leurs caractéristiques biologiques qui en font des athlètes d'exception (p.ex., Michael Phelps, Usain Bolt), les athlètes féminines sont considérées comme suspicieuses lorsqu'elles démontrent des capacités physiologiques dites hors du commun (p.ex., Serena Williams, Caster Semenya). Ainsi, les caractères biologiques qui distinguent les athlètes de haut niveau sont fréquents en sport, que ces athlètes soient cisgenres ou trans.

**Fait : Le spectre d'aptitudes sportives des femmes cisgenres est autant varié chez les femmes trans**

#### La testostérone donne un avantage aux femmes trans

La testostérone n'est PAS le seul facteur qui influence la performance sportive et, à elle seule, ne fera pas de quelqu'un-e un-e champion-ne. Fondées sur des études actuelles où la testostérone n'est pas systématiquement un facteur crucial de la vitesse ou des capacités athlétiques chez un-e athlète, le CIO revoit ses mesures sur les modulations de testostérone. Celles-ci ne seront plus systématiquement exigées pour les femmes trans qui prennent part à des compétitions sportives de haut niveau, étant donné qu'il peut être contraignant pour certain-e-s athlètes trans de vivre ces changements hormonaux.

**Fait : Plusieurs facteurs peuvent expliquer la performance sportive et non la testostérone à elle seule**

#### Les femmes trans sont en train de supplanter les femmes cisgenres en sport

Si les personnes trans représentent environ 1 % de la population, elles sont présentement largement sous-représentées dans le contexte sportif, ce qui permet de croire que leur inclusion est loin d'être favorisée à tous niveaux de compétition. Une seule femme trans s'est qualifiée et a participé aux Jeux olympiques (Laurel Hubbard, « Jeux olympiques » de Tokyo 2020), depuis que le CIO a autorisé les personnes trans à participer avec le consensus de Stockholm en 2003. En 2016, 5 059 femmes ont participé aux Jeux olympiques. Si les femmes trans étaient représentées de manière exacte (soit 1 % de la population), une cinquantaine de femmes trans auraient dû concourir aux JO, alors qu'aucune ne l'a fait.

Ainsi, lorsque les femmes transgenres participent à des compétitions et réussissent, elles ne volent rien. Elles récoltent les fruits de leur travail, de leurs efforts et de leur détermination, comme n'importe quel-le autre athlète lorsqu'il ou elle réussit.

**Fait : Les femmes trans sont présentement largement sous-représentées dans tous contextes sportifs**